

Revue de presse



Shalimao

Lauréats du Prix Handinumérique 2019

SOMMAIRE REVUE DE PRESSE

AUDIOVISUEL ET RADIO (1)

- Grand Lille TV – Direct – Novembre 2018

PRESSE GÉNÉRALISTE ET SPÉCIALISÉE (5)

- Faire Face – Autonomie – 12/04/2019
- Le Podcastjournal – Rubriques thématiques – 08/04/2019
- Sciences et Avenir – High tech - 04/04/19
- Aleteia - 04/04/19
- Sciences et Avenir – Santé - 29/03/2019

MEDIAS REGIONAUX (3)

- La Voix du Nord – Roubaix et sa métropole – 06/12/2019
- Nord éclair – Edition Roubaix – 06/12/2019
- C News – Lille – 21/12/2018

TOTAL (10)

Audiovisuel et radio

- **Grand Lille TV – Direct – Novembre 2018**



Journaliste : « Rosa Parks à Roubaix qui pourrait bien devenir les nouvelles stars de l'innovation. Ces enfants vont tenter de gagner le prix en dit numérique du concours Science Factor. Ils sont touchés pour certains par la dyspraxie et ils ont donc imaginé Gipsy, une application mobile qui pourrait aider leurs camarades. Ce trouble provoque en fait des difficultés de repérage dans le temps, dans l'espace et c'est sur ce dernier point qu'ils se concentrent. Le but de ce GPS d'intérieur est de les guider à chaque moment de la journée au collège.

Alors, pour le moment, le programme n'est qu'un schéma sur papier mais les votes des internautes pourraient emmener les roubaisiens plus loin dans leur travail et dans leur innovation technologique. En tout cas, leur projet leur a permis déjà d'échanger, d'être fiers de leur création, et motivés. On écoute l'un d'entre eux au micro de Xavier S. »

0'45

Omar (membre de Shalimao) : « Ici si on veut trouver le bureau du directeur, c'est très difficile, quand c'est un nouveau collège. Il faut qu'on s'adapte pendant encore un an et peut-être qu'ensuite certains élèves sauront mais ensuite il y aura des sixièmes et encore des nouveaux sixièmes et ils ne vont toujours pas savoir se repérer. Comme les enfants ne savent pas se repérer dans les collèges, grâce à cette application, ça leur permettra de se repérer dans les classes, s'ils cherchent l'infirmier ils peuvent le dire à leur téléphone. Normalement c'est interdit mais pas pour ceux qui ont un petit handicap. »

Presse généraliste et spécialisée

- **Faire Face – Autonomie – 12/04/2019**
- **Le Podcastjournal – Rubriques thématiques – 08/04/2019**
- **Sciences et Avenir – High tech - 04/04/19**
- **Aleteia - 04/04/19**
- **Sciences et Avenir – Santé - 29/03/2019**



Accueil > Autonomie > Des élèves en situation de handicap inventent un « GPS d'intérieur »



Appuyés par leurs professeurs, des ados atteints de troubles cognitifs ont inventé une appli pour aider les élèves à se repérer dans leur établissement scolaire, grâce à des QR codes dispersés sur les murs. © DR

Des élèves en situation de handicap inventent un « GPS d'intérieur »

👤 Elise Jeanne

Un de leur camarade, atteint de dyspraxie, a dû quitter leur collège : il n'arrivait pas, notamment, à se repérer dans les couloirs sans l'aide d'une autre personne. Alors, **Shayneze, Omar, Marie et Akin** ont imaginé une sorte de GPS d'intérieur. Leur idée ? Aider les jeunes atteints d'une déficience à s'orienter de manière autonome à l'intérieur des bâtiments scolaires.

Bien leur en a pris puisque l'utilité évidente de cette appli, baptisée « Gipsi », leur a valu de décrocher le prix Handi numérique 2019 lors de la finale de **Science Factor***, le 4 avril dernier.



Shayneze, la cheffe d'équipe du projet a aussi appris à travailler avec les autres et à surmonter sa timidité. © DR

Travail en groupe et apprentissage de l'autonomie

Les quatre ados sont scolarisés en 5^e et 4^e au Collège Rosa Parks de Roubaix au sein d'une unité localisée d'inclusion scolaire (Ulis) et tous atteints de troubles cognitifs. Autant dire qu'ils savent de quoi ils parlent. Ils se sont mis à travailler sur Gipsi en novembre 2018, à raison d'un après-midi par semaine, encadrés par des professeurs. « *Celui de maths nous a aidés pour les schémas et le codage, celui de SVT pour le montage des vidéos explicatives, celui de techno pour les QR code...* », précise Shayneze, la cheffe d'équipe, qui apprend à travailler en groupe... et à surmonter sa timidité depuis que les interviews s'enchaînent.

« *Cette belle expérience les a soudés et leur a donné de la confiance. On espère qu'elle va les rendre eux aussi autonomes et que leur projet sera concrètement réalisable* », souligne Agathe Lauwick, l'auxiliaire de vie scolaire collectif. À cet effet, ils vont désormais être mis en relation avec la société Sopra Steria, spécialisée dans les services numériques, pour passer du prototype au développement d'un « produit fini ».

Utile pour mieux se repérer dans bien d'autres murs

Gipsi fonctionne grâce à des QR codes affichés sur les murs de l'établissement que les élèves désorientés scannent sur leur smartphone. « *Tu mets le plan de ton collège et ton emploi du temps dans l'appli, explique Shayneze. Et, à chaque fois que tu passes devant un QR code, cela te dit où tu es. Où et comment tu dois te rendre à ton prochain cours.* » L'écran affiche un plan et des flèches et une voix dicte le chemin à suivre.

« *Cela pourrait servir à des enfants d'autres établissements ou à des universités, des maisons de retraite. Quiconque rencontre des difficultés d'orientation dans le temps ou dans l'espace pourrait s'en servir* », signale Faustine Hanotteau, coordinatrice Ulis. C'est tout le souhait de Shayneze et de ses camarades. Des Ephad les ont d'ailleurs déjà contactés, intéressés pour leurs résidents atteints d'Alzheimer. L'aventure de Gipsi continue.

*S'adressant aux collégiens et lycéens, ce concours scientifique prime des inventions scientifiques/techniques citoyennes ayant un impact positif pour la société et/ou l'environnement.

Handinumérique: l'appli GiPSi de quatre collégiens primée au concours Science Factor

Par Monique Cugnot Rédigé le 08/04/2019 (dernière modification le 08/04/2019)

À Béthune, quatre élèves du collège Rosa Parks de Roubaix ont remporté la première place du concours handinumérique de Science Factor, ce 4 avril 2019. Ils ont présenté une application mobile destinée aux enfants en situation de handicap, baptisé GiPSi. Celle-ci facilite l'orientation des enfants au sein de leur établissement par la numérisation de QR codes dispatchés sur les murs de l'école.



Les quatre lauréats du concours handinumérique du collège Rosa Parks de Roubaix : Akin, Marie, Omar, Shayneze accompagnés de leurs tuteurs (c) Science Factor

Attente, silence, choc, cris, larmes de joie, danse de la victoire... autant d'émotions et de sentiments qui ont envahi quatre adolescents de quatrième et cinquième du collège Rosa Parks de Roubaix, ce 4 avril, lors de la remise des récompenses du "concours handinumérique Science Factor" organisé à Béthune. Proposer une application mobile destinée aux enfants en situation de handicap, à l'aide de simple QR codes, il fallait y penser.

Le projet GiPSi, c'est quoi?

GiPSi est un GPS d'intérieur qui rend autonome les élèves en situation de handicap et notamment ceux qui souffrent de dyspraxie.

À l'aide de QR codes dispersés dans l'enceinte de l'établissement, les enfants n'ont plus qu'à les scanner et suivre les instructions données.

C'est grâce à leur camarade Moussa que les adolescents ont eu l'idée de développer GiPSi.

"Moussa se perdait toujours dans le collège parce qu'il souffre de dyspraxie. Il a dû quitter l'école. Pour ne pas que cela se reproduise, on a voulu créer un outil destiné aux autres enfants qui ont ce genre de problèmes", explique Akin après avoir remporté avec son équipe, la première place du concours handinumérique à Béthune.

La dyspraxie se manifeste par des difficultés à s'organiser, à mémoriser, à se repérer dans le temps et dans l'espace mais aussi à se concentrer, à communiquer, à écouter, à faire ses lacets ou encore à s'habiller.

Les protagonistes espèrent aller vers un GiPSi totalement personnalisable pour les personnes en fauteuil, mal-voyantes, mal-entendantes, etc. En cas d'alerte incendie, l'application pourrait aussi conduire les élèves dans différents lieux de vie du collège: classe, self, infirmerie, CDI...

À terme, cet outil permettrait également aux élèves de connaître le matériel à avoir pour la journée: tenue de sport pour les cours d'EPS, compas, règle, calculatrice et équerre pour les mathématiques ou encore le livre de SVT et la blouse pour la biologie.

C'est avant tout la possibilité d'acquérir une autonomie, d'aider, d'accompagner d'autres personnes en situation de handicap afin qu'ils aient accès au mêmes droits, aux mêmes aides que n'importe quel être humain. Dans ce projet, des enfants et des enseignants sont mobilisés depuis plusieurs mois.

Un travail reconnu au "concours de Science Factor" et qui a été largement primé.

🔊 L'appli GiPSi remporte le premier prix du concours handinumérique Science Factor (6.79 Mo)



Questions aux lauréats de la catégorie Handinumérique

Vous avez remporté la première place du podium Handinumérique au "concours Science Factor". Comment avez-vous réagi?

"J'étais sous le choc, je n'arrivais plus à parler", confie Marie.

" J'ai pleuré de joie puis danser pendant tout le trajet du retour", s'exclame Shayneze, la cheffe d'équipe.

Omar est encore subjugué et n'en revient toujours pas:

" Je n'y croyais pas et j'ai demandé plusieurs confirmations. J'ai fini par exploser de joie et chanter jusque tard dans la soirée".

Quant à Akin, il était fou de joie et tellement fier de partager cette victoire.

Quelles sont les appréhensions, les difficultés rencontrées lors de la présentation?

"Nous avons présenté une maquette 3D avec emplacement des QR codes aux membres du jury", explique Shayneze.

"Ce qui a été le plus difficile pour les élèves, c'est la prise de parole en public, devant des jurés totalement inconnus que ceux rencontrés aux auditions de Paris", révèle Faustine Hannoteau, coordinatrice ULIS (Unité localisée d'inclusion scolaire) et tutrice du projet GiPSi.

Qu'est-ce qui vous a le plus plu lors de cette compétition?

"J'ai tout adoré du début à la fin et la remise des prix était vraiment un moment génial", se souvient la cheffe d'équipe.

Omar a quant à lui, adoré expliquer aux adultes comme aux élèves à quoi sert GiPSi. Il a beaucoup aimé visiter le FabLab lors de la remise des prix à Béthune.

"Moi, j'ai aimé vivre cette aventure avec mes camarades et je suis aussi très fière d'avoir osé prendre la parole devant le jury", confie Marie.

Akin est fier d'avoir gagné et comme tous les membres de son équipe, il est très heureux de savoir que leur idée va se concrétiser.

Ils bénéficieront désormais de l'aide et de la contribution de la société Sopria Steria pour développer davantage leur application.

Et enfin, une dernière question: avez-vous un message à faire passer au monde handi?

"[Ouuuuuu, tout est possible!!!]", s'exclame l'équipe avec vivacité.



Aleteia

Des ados imaginent une application à destination d'élèves touchés par le handicap



Le concours Science Factor met à l'honneur des projets innovants proposés par des collégiens et lycéens. Ce jeudi 4 avril, à Béthune (Pas-de-Calais), les jeunes ont présenté leurs inventions. L'une d'elles a attiré notre attention.

Les jeunes peuvent être de sacrés inventeurs. Ce jeudi, le concours Science Factor, qui s'adresse aux élèves de la sixième à la terminale, a récompensé des inventions scientifiques innovantes ayant un impact positif tant sur l'environnement qu'au niveau sociétal ou économique. Plusieurs étaient en lice, ayant remporté avec succès la première sélection. Parmi les inventions proposées par les équipes finalistes, un passage piéton lumineux qui garantit plus de sécurité aux enfants, un projet de transformation des eaux usées de la douche en électricité, ainsi qu'une application répondant au doux nom de « Gipsi ».

Aleteia

Mieux se repérer dans les murs de l'école

Cette dernière est tournée vers les jeunes touchés par le handicap. Gipsi est une sorte de GPS permettant de se retrouver au sein des couloirs de l'établissement. L'application fonctionne grâce à des QR codes affichés sur les murs de l'école, que les élèves qui ont des difficultés d'orientation pourront scanner sur leurs smartphones. L'écran affichera alors un plan et des flèches et une voix dictera le chemin à suivre. Un genre de Waze version *school*. Les quatre ados de Roubaix (Nord) qui ont développé ce concept sont eux-mêmes atteints de troubles cognitifs. S'ils ont déjà commencé à tester l'appli et à constater ses vertus, ils souhaitent que d'autres puissent à leur tour en bénéficier.

Aleteia

Du laboratoire aux autoroutes

Aidés de leurs professeurs, ils ont travaillé deux fois par semaine sur leur pause déjeuner. *"Ce qui nous a pris le plus de temps, c'était de fabriquer la maquette. Une maquette fonctionnelle, d'ailleurs."* Mise au point à partir de matériaux recyclables récupérés auprès d'entreprises, la mini éolienne se compose essentiellement de plexiglas et de bois. Elle s'installe sur les barrières de sécurité des autoroutes. *"L'électricité est stockée sur place et peut être réinjectée dans des bornes de péage ou dans les panneaux à message que l'on voit au bord de la route."* La petite éolienne peut produire quelques volts. *"Pour augmenter son rendement, il faut en installer à intervalles réguliers, c'est en tout cas ce qu'ont démontré les tests réalisés en laboratoire"*, explique Clara.

Pour passer du laboratoire aux autoroutes françaises, les lauréats de Science Factor vont bénéficier de l'accompagnement d'une entreprise ou d'un ingénieur pour mener à bien leur projet. Après ce début d'année déjà chargé, Clara doit maintenant se concentrer sur les épreuves du baccalauréat qui se profilent à l'horizon. Elle a déjà postulé à plusieurs écoles d'ingénieur pour continuer sur la voie du développement durable, *"en continuant, si possible, de mener en parallèle le projet Autolienne."*



A quinze ans, ils créent une appli pour les personnes en situation de handicap

A Roubaix, une équipe de 4 adolescents de cinquième et de quatrième ont imaginé une application mobile destinée aux enfants en situation de handicap. A l'aide de QR codes dispersés sur les murs des établissements scolaires, Gipsi facilite l'orientation des élèves au sein de l'école.



A 15 ans, Shayneze a imaginé, avec son équipe, une application mobile destinée aux personnes en situation de handicap.
📷 SHAYNEZE HUTIN

Ils sont quatre, Omar, Marie, Akin et Shayneze. Quatre jeunes adolescents, tous atteints de troubles cognitifs et scolarisés au collège Rosa Parks de Roubaix. En quelques mois, ils ont réussi à mettre au point une application qu'ils ont nommée Gipsi. Une sorte de GPS qui facilite la mobilité des personnes en situation de handicap à l'intérieur de leur établissement scolaire. Le projet a été présenté à Science Factor, un concours scientifique qui prime des inventions scientifiques et citoyennes imaginées par des collégiens et lycéens. Les quatre adolescents sont désormais en lice pour le prix Handinumérique, qui récompense une initiative en lien avec le handicap.

Pour trouver leur idée, la petite équipe n'a pas eu à aller au-delà des couloirs de l'école. "*Moussa, un de nos camarades, se perdait toujours dans le collège parce qu'il souffre de dyspraxie, c'est-à-dire qu'il a du mal à s'orienter dans le temps et dans l'espace. Il a dû quitter le collège. Pour ne pas qu'une telle situation se reproduise, nous avons voulu créer un outil destiné aux autres enfants qui ont ce genre de problèmes*", explique à Sciences et Avenir Shayneze Hutin, quinze ans, et cheffe d'équipe du projet.



Akin, Marie, Omar, Shayneze et leurs tuteurs lors de la présentation à Paris. Crédit photo: SCIENCE FACTOR

Gispi fonctionne grâce à des QR codes affichés sur les murs de l'établissement. L'élève désorienté n'a qu'à scanner le QR code à côté de lui. L'application s'ouvre alors puis lui indique quel est son prochain cours et comment y aller. Un plan et des flèches s'affichent à l'écran tandis qu'une voix énonce à l'oral le chemin à faire.

"Pas si difficile" de coder

Pour arriver à ce résultat, l'équipe s'est mise à travailler sur le projet tous les mardis après-midi à partir du mois de novembre 2018, entourée par plusieurs enseignants. Le professeur de technologie a mis la main à la pâte en mettant au point les QR codes nécessaires. "Et notre prof de mathématiques nous a montré comment coder sur un logiciel simple, Scratch, sur lequel il fallait entrer du script", raconte Shayneze, qui n'a pas trouvé ça "si difficile." L'équipe a aussi dû apprendre à présenter leur action en préparant des vidéos explicatives. "Tout le monde autour d'eux a joué le jeu", se félicite Faustine Hanotteau, la tutrice de Shayneze.

Pour être retenus dans la sélection finale, l'équipe s'est rendue à Paris afin de présenter leur appli devant le jury de Science Factor à Paris. "Il y avait dix minutes de présentation à l'oral puis le jury nous a posé des questions. C'était vraiment stressant", confie Shayneze, qui a visiblement fait très bonne impression. "Shayneze est très calme, très timide. Et pourtant j'ai été bluffée par sa présentation devant le jury", se souvient sa tutrice.



Science Factor
@ScienceFactor



C'est le jour J pour les équipes ! Auditions des projets devant le jury 🤖 #sciencefactor19

👍 3 13:34 - 12 mars 2019



Prochaine étape pour l'équipe, la finale du concours, qui aura lieu à Béthune le jeudi 4 avril 2019. Là encore, il faudra présenter l'application mais également une maquette 3D avec l'emplacement des QR codes dans l'établissement.

Une appli pour plusieurs handicaps

A la clé pour l'équipe gagnante, un accompagnement par la société Sopra Steria, spécialisée dans les services numériques. Elle pourra mettre au point une application développée à partir du prototype imaginé par Shayneze et ses camarades. *"Cela pourrait servir à d'autres enfants de l'école bien sûr, mais aussi à des enfants d'autres établissements, ou même à des universités ou des maisons de retraite. Quiconque qui rencontre des difficultés d'orientation dans le temps ou dans l'espace pourrait s'en servir"*, explique Faustine Hanotteau.

Si l'application va servir aux autres, elle a déjà beaucoup apporté à Shayneze. Depuis le début du projet, son quotidien a peu à peu changé. Dans le collège, elle apparaît régulièrement sur les écrans qui diffusent les actualités de l'établissement. *"Depuis qu'on me voit sur les télévisions, je me fais plein de nouveaux copains. Il y a des camarades qui passent, qui nous proposent leur aide."* En plus d'apprendre les bases du code, la jeune fille a aussi développé de nouvelles compétences humaines. *"J'ai découvert que je pouvais parler devant des gens que je ne connais pas."* Un projet qui a fait d'elle une véritable cheffe d'équipe. Même si pour l'instant, elle préfère s'amuser sur les applications Snapchat et Tik Tok, comme tous les autres adolescents de son âge.

MEDIAS REGIONAUX

- **Hauts de France**

- La Voix du Nord – Roubaix et sa métropole – 06/12/2019
- Nord éclair – Edition Roubaix – 06/12/2019
- C News – Lille – 21/12/2018

LA VOIX DU NORD

La rectrice de l'académie en visite au collège Rosa-Parks

La rectrice de la région académique des Hauts-de-France, Valérie Cabuil, s'est rendue au collège Rosa-Parks, mardi. Elle a notamment fait le point sur le projet Gipsi, porté par des élèves de troisième.



Valérie Cabuil est allée à la rencontre d'élèves de troisième au collège Rosa-Parks.

ROUBAIX. Le collège Rosa-Parks est le premier établissement entièrement reconstruit par le département depuis 2015. Inaugu-

“ La rectrice en a profité pour échanger sur les différents projets menés par l'établissement.

ré en novembre 2018, il peut accueillir 550 élèves et 80 en SEGPA (Section d'enseignement général et professionnel Adapté).

Accompagnée par Nathalie Saysset, la principale, et des élus de la ville, Valérie Cabuil est ainsi allée à la rencontre d'élèves de troisième et de l'équipe enseignante. La rectrice en a profité pour échanger sur les différents projets menés par l'établissement et dresser un premier bilan des besoins et attentes, notamment au niveau de la section SEGPA.

UN PROJET POUR LES ÉLÈVES DYSPRAXIQUES

La visite aura surtout été l'occasion pour Marie, Shayneze, et Omar, élèves en troisième au collège, de présenter le projet Gipsi, avec lequel ils ont remporté le pre-

mier prix du concours handimérique Science Factor. L'application mobile permet aux élèves atteints de dyspraxie de se repérer au sein d'un établissement scolaire par la numérisation de QR codes dispatchés sur les murs de l'école. « C'est avant tout la possibilité d'acquérir une autonomie. Aujourd'hui nous disposons d'une version bêta, qui sert déjà au sein du collège, mais nous avons besoin d'un programmeur pour développer le logiciel », explique Faustine Hanneau, coordinatrice ULIS (Unité localisée d'inclusion scolaire) et tutrice du projet Gipsi. Un message qui devrait être entendu par la rectrice. ■ D. C. (CLP)

Nord éclair

La rectrice de l'académie en visite au collège Rosa-Parks

La rectrice de la région académique des Hauts-de-France, Valérie Cabuil, s'est rendue au collège Rosa-Parks, mardi. Elle a notamment fait le point sur le projet Gipsi, porté par des élèves de troisième.



Valérie Cabuil est allée à la rencontre d'élèves de troisième au collège Rosa-Parks.

ROUBAIX. Le collège Rosa-Parks est le premier établissement entièrement reconstruit par le département depuis 2015. Inaugu-

“ La rectrice en a profité pour échanger sur les différents projets menés par l'établissement.

ré en novembre 2018, il peut accueillir 550 élèves et 80 en SEGPA (Section d'enseignement général et professionnel Adapté).

Accompagnée par Nathalie Saysset, la principale, et des élus de la ville, Valérie Cabuil est ainsi allée à la rencontre d'élèves de troisième et de l'équipe enseignante. La rectrice en a profité pour échanger sur les différents projets menés par l'établissement et dresser un premier bilan des besoins et attentes, notamment au niveau de la section SEGPA.

UN PROJET POUR LES ÉLÈVES DYSPRAXIQUES

La visite aura surtout été l'occasion pour Marie, Shayneze, et Omar, élèves en troisième au collège, de présenter le projet Gipsi, avec lequel ils ont remporté le pre-

mier prix du concours handimérique Science Factor. L'application mobile permet aux élèves atteints de dyspraxie de se repérer au sein d'un établissement scolaire par la numérisation de QR codes dispatchés sur les murs de l'école. « C'est avant tout la possibilité d'acquiescer une autonomie. Aujourd'hui nous disposons d'une version bêta, qui sert déjà au sein du collège, mais nous avons besoin d'un programmeur pour développer le logiciel », explique Faustine Hannotteau, coordinatrice ULIS (Unité localisée d'inclusion scolaire) et tutrice du projet Gipsi. Un message qui devrait être entendu par la rectrice. ■ D. C. (CLP)

APPLI «GIPSI» A ROUBAIX

DES COLLEGIENS A SUIVRE



Six élèves du collège Rosa-Parks de Roubaix pourraient bien devenir des stars de l'innovation. Dans le cadre de leur parcours en Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis), ils tentent de gagner le prix Handinumérique du concours Science Factor. Ces enfants touchés, pour certains, par la dyspraxie, ont imaginé «GIPSI», une appli qui vient

en aide à leurs camarades français. «On s'est rendu compte que ce qui bloquait le plus souvent chez certains élèves en Ulis, c'est le repérage dans l'espace, explique Faustine Hannoteau, leur enseignante. Le but est qu'ils puissent se repérer de façon autonome.» Omar, 13 ans, l'un des créateurs, détaille ce GPS d'intérieur : «On place dans l'appli l'emploi du temps et les différents bureaux, puis des flèches indiquent comment aller à l'infirmerie, chez le principal, ou dans les classes.» Le programme n'est encore qu'un schéma sur papier, mais les votes des internautes pourraient amener les Roubaisiens à collaborer avec de vrais professionnels, qui rendraient tout cela concret. «On est deuxième pour le moment, s'exclame l'espiègle Omar, alors il faut voter !» L'appel est lancé. ■
Pour voter : sciencefactor.fr/concours/projets/shalimao